



CHANTAL SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

*Joyeux temps
des Fêtes!*



ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC

JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN • MÉDIA COMMUNAUTAIRE

ALMOBILES.COM

**50 ans
de passion
pour Cactus Fleuri**



PAGE 11

Pierrette Martel et André Mousseau ont consacré toute leur vie à produire cactus et succulentes au sein de Cactus Fleuri.

PHOTO : ROGER LAFRANCE

**21 années d'expérience
dans le marché immobilier!**



**Laissez mon expertise vous accompagner.
Dans toutes les situations,
j'ai une solution!**



REMAX
Renaissance

Tranquilli-T
POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE
TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707
pierre-luc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE



De la petite enfance à l'automobile : le parcours inspirant de Valérie Bérard



Après 28 ans dans le milieu de la petite enfance, dont plusieurs à titre de directrice de CPE, Valérie Bérard a choisi de relever un tout nouveau défi. Aujourd'hui, elle fait partie de l'équipe de Kia St-Hyacinthe depuis un peu plus d'un mois et demi — et déjà, elle s'y sent comme chez elle.

GUILLAUME MOUSSEAU



« Je suis entrée dans le monde des CPE à 17 ans. J'ai accueilli des familles de partout dans le monde, embauché du personnel, faire visiter l'installation pour les nouvelles familles, formé des équipes... Après 28 ans, j'avais envie d'un vent de renouveau », confie-t-elle avec son sourire franc.

C'est un heureux hasard — et un petit coup de pouce de son conjoint, P.P. Deslandes, bien connu dans le milieu automobile — qui l'a menée vers cette nouvelle aventure. Christophe, directeur général de Kia St-Hyacinthe, a d'abord contacté son conjoint pour lui proposer un poste. « Au départ, je pensais peut-être à un rôle de direction commerciale, mais quand j'ai

compris la nature du poste de livreuse de véhicules, j'ai eu un déclic. »

LE BONHEUR DE LIVRER... ET DE FAIRE SOURIRE

Ce qui plaît le plus à Valérie, c'est le contact humain. « Je suis un peu la boucle de la fin : celle qui livre la voiture, qui montre la technologie, qui voit les clients partir avec le sourire. C'est le "wow" du processus. »

Et les clients, elle les adore. « La clientèle de Kia St-Hyacinthe est super variée — des jeunes de la construction, des retraités, beaucoup de femmes aussi. Tous sont gentils et ouverts. C'est vraiment agréable. »

UN APPRENTISSAGE CONSTANT

Si le monde des véhicules technologiques était nouveau pour elle, Valérie s'y plonge avec passion. Elle suit les formations de Kia University, s'intéresse à l'histoire de la marque, aux innovations mécaniques et technologiques. « Je suis très perfectionniste. Je veux être capable de répondre à toutes les questions et de bien expliquer chaque fonction. »

Pour elle, rien ne vaut la pratique : « J'aime aller essayer les véhicules moi-même, comprendre la technologie, l'appliquer. C'est comme ça que j'apprends le mieux. » Son premier objectif est clair : devenir une livreuse hyper compétente, capable de transmettre son savoir avec simplicité et passion.

UNE DÉCOUVERTE ET UNE FIERTÉ

Grande amatrice de voitures et de camions, Valérie avoue avoir été agréablement surprise par la marque Kia. « J'ai eu des Acura et des Honda, mais je dois dire que j'ai été impressionnée par le design, la qualité et toute la technologie des véhicules Kia. »

Et l'équipe? Elle n'a que de bons mots. « Chez Kia St-Hyacinthe, on sent un véritable respect du client. Les vendeurs ne poussent pas pour vendre — ils s'intéressent sincèrement aux besoins et à la réalité de chaque personne. C'est une belle culture d'entreprise, et je suis fière d'en faire partie. »



KIA St-Hyacinthe

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

450 774-3444 - www.kiasthyacinthe.com



On a beaucoup parlé de consultation populaire durant cette campagne électorale, espérons que cette pratique montre de véritables changements.

« La démocratie, c'est la liberté de dire qu'on en manque. »

- Grégoire Lacroix



SOMMAIRE

ÉDITORIAL
PAGE 3

OPINION
PAGES 4 ET 7

ACTUALITÉS
PAGES 7 ET 8

COMMUNAUTAIRE
PAGES 8-9

ACTUALITÉS
PAGES 10-11

ART PUBLIC
PAGE 13

LIVRES
PAGE 14

PATRIMOINE
PAGE 15

EN BREF
PAGE 16

ENVIRONNEMENT
PAGE 18

**FRAGMENTS
D'HISTOIRE**
PAGE 19

Les nombreux défis maskoutains

Les dernières élections municipales semblent déjà bien loin.

ROGER LAFRANCE

Les Maskoutains ont opté pour la continuité. Sans surprise, le maire André Beauregard a été ré-élu, de même qu'une majorité des conseillers sortants. Trois nouveaux visages font leur apparition, seuls éléments de changement au conseil municipal.

Bien que le nouveau conseil s'inscrive dans la continuité, cela ne signifie pas que le prochain mandat ressemblera à un long fleuve tranquille. Au contraire même. Les défis sont nombreux même si

Saint-Hyacinthe bénéficie d'une économie relativement stable-puisqu'elle s'appuie en grande partie sur l'agroalimentaire. Ce n'est pas demain la veille où nous arrêterons de manger.

En fait, on reste étourdi lorsqu'on énumère tous les projets en cours dans la cité maskoutaine : réfection de la Promenade Gérard-Côté, projet de musée dans l'ancienne église Notre-Dame, réaménagement de l'ancien couvent des Sœurs du Précieux-Sang, futur parc à La Providence, terrain de baseball aux abords de l'autoroute, agrandissement et mise aux normes de l'usine d'épuration, 5e pont enjambant la Yamaska, gare intermodale, réfection du parc Dessaulles...

Bref, la cour est pleine! Et à cela, on pourrait ajouter le plan de mobilité active et durable qui aura aussi besoin d'investissements importants d'ici les 10 prochaines années, même si l'administration municipale s'est bien gardée de les chiffrer.

La gestion de l'eau

La dernière campagne électorale a fait ressortir les besoins criants dans la gestion de l'eau. L'usine d'épuration des eaux nécessitera des investissements de quelque 127 millions \$, auxquels il faudra ajouter 79 millions \$ pour réhabiliter un intercepteur sanitaire. Il en va de même pour l'alimentation en eau potable qui a atteint ses limites. Ces deux dossiers limitent présentement le développement de Saint-Hyacinthe, tant sur le plan industriel que résidentiel. On peut dire sans se tromper que ce seront les priorités du prochain mandat.

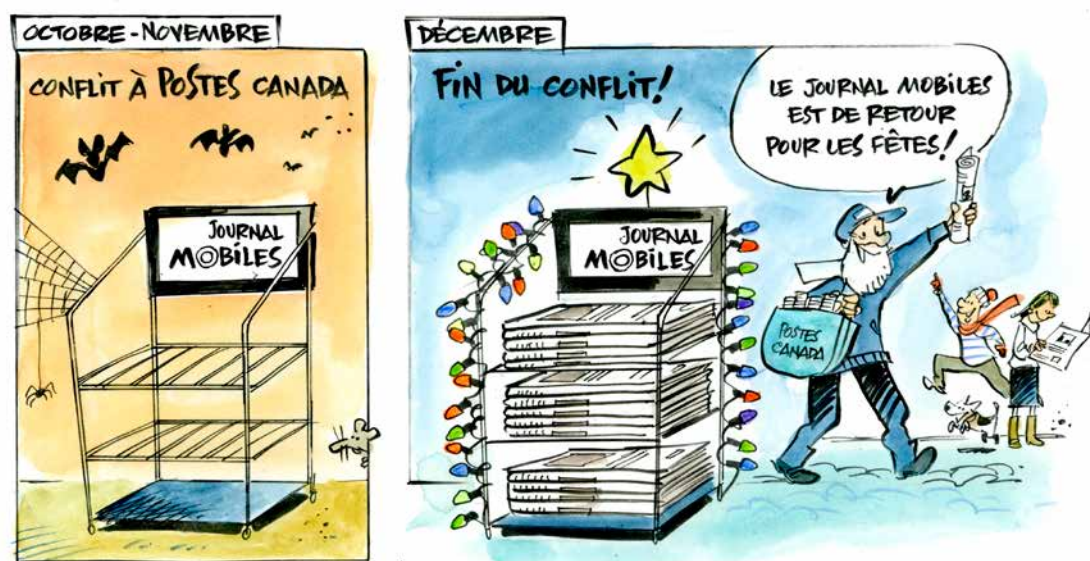
Face à ces investissements, il serait sans doute opportun de revoir les projets que la Ville a accumulés dans ses cartons au fil des années. Certains d'entre eux remontent aux administrations Corbeil et Bernier! Les Maskoutains ont une capacité de payer qui n'est pas illimitée et il serait sage de prioriser les projets qui doivent absolument se réaliser à court ou moyen terme, quitte à en reporter certains aux calendes grecques.

L'urbanisme est aussi un dossier qui devrait retenir l'attention du nouveau conseil. Face à la crise du logement, plusieurs villes ont revu leur processus d'octroi de permis de construction afin de faciliter les nouveaux projets domiciliaires et de réduire les délais. Si l'on se fie à certaines critiques, Saint-Hyacinthe aurait certainement du travail à faire de ce côté-là.

On pourrait y ajouter la volonté de densifier le développement résidentiel. Or, la volonté du conseil précédent ne passe pas comme lettre à la poste auprès de bien des citoyens. Une telle orientation est certes louable. Par contre, celle-ci doit être acceptée par une majorité de citoyens, ce qui est loin d'être le cas présentement.

Bref, ce ne sont pas les défis qui manquent à Saint-Hyacinthe. Il y aura certainement des choix à faire, mais il faudra toujours garder en tête la capacité financière de notre ville et de ses citoyens. »

BORIS



LE JOURNAL MOBILES : RETOUR DE NOTRE VERSION PAPIER

L'équipe du journal MObiles est ravie du retour tant attendu de notre version papier. Après une absence regrettable de trois mois, nous sommes impatients de renouer avec nos lecteurs fidèles qui apprécient cette forme traditionnelle de notre publication. Cette interruption, causée par la grève des travailleurs et travailleuses de la poste, était indépendante de notre volonté.

Nous tenons à remercier nos lecteurs pour leur compréhension et leur soutien pendant cette période difficile. Le retour du journal sur papier représente non seulement un moment de célébration pour notre équipe, mais aussi une promesse de continuer à vous fournir un contenu de qualité. Nous sommes impatients de vous retrouver avec nos prochaines éditions, pleines de nouvelles passionnantes et d'histoires captivantes. Merci de rester à nos côtés!

L'équipe du journal MObiles



Journalistes-Collaborateurs

Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Alexandre D'Astous, Pierre Béland, Marie-Claude Morin, Alyson Côté, Karine Longchamps, Boris.

Comité de rédaction

Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland, Roger Lafrance, Félix Tremblay.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret
Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Félix Tremblay, vice-président, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, administrateur.

Les grandes lignes

MObiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

MObiles média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6
Tirage : 34 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

JOURNAL
MObILES

CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPETERIE DE PRODUITS FORESTIERS RÉSOLU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC. CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS. MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.



Financé par le gouvernement du Canada



LETTRE OUVERTE

Budget Champagne: une occasion ratée de répondre aux crises du logement et de l'itinérance

« Le budget présenté le 4 novembre 2025 par le ministre François-Philippe Champagne représente une occasion ratée de s'attaquer avec sérieux aux problèmes de logement et d'itinérance. Non seulement n'accorde-t-il pas de budgets additionnels à Maisons Canada, pourtant une des promesses électorales phares du premier ministre Mark Carney, mais il prévoit que sa mise en place sera très longue, à peine 898 millions \$ étant prévus en 2025-2026, 1,9 milliard \$ en 2026-2027 et 1,8 \$ en 2027-2028. De plus, il ne précise toujours pas les cibles que cette nouvelle agence fédérale devra atteindre pour faire reculer les crises d'abordabilité des logements et d'itinérance qui frappent tout le Canada, dont le Québec ». C'est en ces termes que Véronique Laflamme, porte-parole du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), critique le premier budget du gouvernement Carney.

Selon l'organisme québécois, le premier ministre est en train de reproduire avec Maisons Canada les erreurs que son prédécesseur, Justin Trudeau, a commises avec la Stratégie nationale sur le logement créée en

2017. « En ne définissant pas clairement de cibles à atteindre en termes de logements sociaux, susceptibles d'augmenter durablement l'offre d'appartements accessibles financièrement dès maintenant, le gouvernement Carney risque encore une fois de dilapider des milliards \$ dans des initiatives ne répondant pas aux besoins les plus urgents », explique Mme Laflamme.

La porte-parole se demande si le gouvernement libéral n'est pas en train d'abandonner à Maisons Canada les arbitrages nécessaires pour s'assurer que les sommes qui lui sont confiées soient utilisées à bon escient : « Ce faisant, ce sont les responsabilités que la Loi impose au gouvernement fédéral à l'égard de l'avancement du droit au logement que celui-ci est en train d'abdiquer pour les céder à une agence n'ayant pas le même devoir d'imputabilité à cet égard ».

Le FRAPRU déplore que le budget Champagne n'ait pas réellement renfloué les initiatives fédérales destinées au développement de logements sociaux et communautaires, soit les sous-volets création rapide de logements et sans but lucratif du Fonds pour le

logement abordable, pourtant annoncées dans le dernier Plan du Canada pour le logement dans la foulée du budget d'avril 2024.

Ce sont 13 milliards \$ de comptabilité de caisse et de crédits législatifs dont Maisons Canada dispose présentement, ce qui est insuffisant compte tenu de l'ampleur des problèmes. Le FRAPRU prend cependant bonne note que le budget affirme que « Maisons Canada axera principalement ses efforts sur les logements hors marché ». Il s'interroge cependant sur les moyens de s'assurer d'une réelle accessibilité financière immédiate de tous les logements réalisés.

Pour le garantir, le FRAPRU réclame que tous les investissements passent par des programmes de logement social pleinement abordables dont un qui serve spécifiquement à la construction d'Habitations à loyer modique (HLM), formule abandonnée depuis 1993, en raison du retrait fédéral. Il demande également que les terrains et bâtiments publics excédentaires destinés à l'habitation soient réservés en priorité pour des logements sociaux et communautaires qui devraient les recevoir gratuitement ou à très faible coût, en s'assurant que les sols soient décontaminés pour être prêts à construire.

Des choix budgétaires et fiscaux condamnables

Le FRAPRU se dit outré que le gouvernement Carney ne recule pas sur sa décision de faire passer les dépenses militaires du Canada à 5 % du Produit intérieur brut

(PIB) d'ici 2035, ce qui accroîtra les sommes réservées à cette fin à près de 150 milliards \$ par année. Selon Catherine Lussier, coordonnatrice du FRAPRU, « Mark Carney fait le choix d'entrer de plein pied dans la surenchère actuelle à la militarisation, avec toutes les conséquences qu'elle aura inévitablement sur la sécurité déjà mise à mal de la planète ». Elle ajoute que « tout cet argent serait beaucoup plus utile socialement et au moins aussi créateur de bons emplois s'il servait à compenser pour le sous-investissement en logement et dans les autres programmes sociaux, à épauler les peuples autochtones dans leurs efforts pour répondre aux besoins impératifs de leurs communautés ou à mener la lutte contre les changements climatiques et les menaces pesant sur la biodiversité ».

Le FRAPRU critique du même coup le choix du gouvernement Carney de préserver les nombreux avantages fiscaux ne profitant qu'aux contribuables à très haut revenu et aux grandes entreprises. Il considère en particulier que le gouvernement fait preuve de sa déconnexion avec les besoins de la population avec les annulations récentes de la hausse de l'impôt sur les gains en capital pour les mieux nantis et de la taxe sur les services numériques. Il interroge aussi le moment choisit pour annoncer de nouvelles baisses d'impôt qui priveront les finances publiques de 27 milliards \$. »

Véronique Laflamme
Le FRAPRU

SOINS D'HYGIÈNE DENTAIRE
MARISOL VARGAS SANCHEZ
HYGIÉNISTE DENTAIRE

**POUR PRENDRE
RENDEZ-VOUS**

**En clinique et mobile
à domicile, résidences de
personnes âgées et CHSLD**

2685 BD Casavant O
Suite 215C, St-Hyacinthe

(438) 868-9096

**Ensemble, on écrit
le Québec**

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

LETTRE OUVERTE

La dérive des normes

Dans l'édition du Courrier de St-Hyacinthe du 16 octobre 2025, des articles dévoilent la quantité de pesticides qu'on retrouverait dans l'eau de St-Hyacinthe dans une période de pic suivant la période d'épandages. Puis dans l'édition du 23 octobre, nos institutions expliquent qu'il faut relativiser ces chiffres. Selon celles-ci, les normes environnementales seraient respectées.

Si on compare nos normes avec les normes européennes, qui seraient appliquées en France et en Suisse, on finit par se demander si ces chiffres ne sont pas en fait un indice de l'influence des lobbys agricoles sur nos politiques. Selon un reportage vu sur TV5, la France respectait un seuil maximum de 0,1 parties par million (ppm) d'ingrédients actifs par litre pour les pesticides qu'on a l'habitude de retrouver dans l'eau. Il n'y a que pour le Chlorothalonil que les Français ont dû faire une exception récemment et augmenter son seuil à 0,9 ppm. C'est que le pays manque d'eau et que la seule solution a été pour eux d'alléger la norme de sécurité. La Suisse, elle, se fait un devoir de garder le cap à 0,1 ppm pour cet indésirable. Au Canada, où il y a abondance d'eau, le Chlorothalonil n'est pas normé, comme beaucoup d'autres pesticides répertoriés au Québec. Pour le Glyphosate, c'est 210 ppm, le 2,4D, 70 ppm, l'Atrazine, 3,5ppm, le Dicamba, 85ppm, le MCPA, 30ppm et le Métolachlore, 35 ppm.

Si je récapitule, tous les pesticides nommés sont normés à 0,1 ppm en Europe, mais c'est vrai que ce ne sont pas tous les pays qui respectent cette norme et qu'il est difficile

de compétitionner avec des normes plus sévères des pays concurrents moins surveillés. On ne sait même pas sous quelle forme finiront tous ces produits, une fois qu'ils auront muté, pas plus que l'effet cocktail des ingrédients actifs couplés aux PFAS (polluants éternels). Le principe de précaution qui prévaut en Europe est établi du fait que les contaminants s'additionnent entre eux et peuvent vite atteindre des niveaux inquiétants. Il est donc imprudent de laisser faire les Bayers et Monsanto de ce monde, faire leurs propres études avec l'aval de nos ministères pour réaliser que les normes semblent taillées sur mesure pour les accommoder. On attend les conséquences sur la santé de la population, alors que l'industrie sème le doute des causes multiples, exactement comme ça s'est fait avec l'industrie du tabac.

Un article du Washington Post paru le 27 octobre décrit le problème du taux de cancers anormalement élevé autour de la région de la « corn belt » aux États-Unis. Il y aurait 35 % plus de cancers de la peau chez les hommes et 66 % chez les femmes. Sur le plan juridique, Bayers commence à essuyer des revers importants face à des poursuites intentées par des citoyens et leurs avocats, notamment en Géorgie et en Californie où le cumul des poursuites atteint 4,1 milliards de dollars. Ils font des pieds et des mains pour que la Cour suprême des États-Unis intervienne à leur avantage mais, jusqu'à présent l'assemblée législative tient bon et résiste face au lobby. Un signe des temps qui nous rappelle ce qui s'est passé avec le tabac quand il en a coûté plus à l'état de défendre l'industrie que de réparer les dégâts.

Des facteurs combinés et encore incompréhensibles font qu'à exposition égale aux contaminants les individus réagissent différemment. Certains sont plus chanceux que d'autres mais un fait indéniable est que la biodiversité en paie le prix. Je prenais six analyses par an depuis nombre d'années au ruisseau des Aulnages dans le cadre d'un suivi financé par le MELCC. De quoi comprendre mieux ce qu'il y a dans l'eau et suivre sa progression dans le temps. Faute de budget, tout s'est arrêté; comment parler de choses qu'on ne connaît pas et comment vérifier si nos pratiques sont bonnes sans relevés? C'est vrai que les agriculteurs sont comme les autres, pas pire, pas mieux face à l'environnement, la différence se situe au niveau du territoire que nous occupons en tant que propriétaires terriens et l'impact que nous avons si nous faisons de petites erreurs dans nos grands champs. Travaillant dans le monde agricole, je suis bien placé pour le constater.

Il y a une dizaine d'années, j'ai fait tester l'eau de mon puits par un laboratoire de St-Hyacinthe qui m'a rassuré sur la qualité de mon eau. Mon eau ne contenait pas de Glyphosate. J'ai demandé pour l'Atrazine et le laboratoire ne connaissait pas la pro-

blématique de cet ingrédient, j'ai donc laissé ça mort. Aujourd'hui, je me questionne face à la rigueur de tout ça si un pesticide aussi connu que l'Atrazine n'était pas testé. En zone agricole (maïs-soya-blé), 13,5% des puits contiendraient des pesticides, 69% en région où la culture de la pomme de terre domine, 17% dans les zones maraîchères et 57% autour des vergers.

Les régies de cultures biologiques sont plus exigeantes et la dépense en carburant et en temps par hectare est aussi plus élevée qu'en conventionnel. Par contre, une fois tout calculé, les protoxydes d'azote qui s'échappent plus facilement des engrais chimiques et qui sont des GES puissants réajustent les deux régies au coude-à-coude. Les cultures conventionnelles sont encore plus efficaces pour nourrir la planète, j'en conviens. Mais la recherche dans les dernières décennies s'adressait aussi beaucoup à ce mode de production (qui facilite la recherche en nous proposant des produits d'intervention).

Une question primordiale demeure : quelle planète nous restera-t-il à la fin de tout ça? ☹

Pierre Renard

VOUS VOULEZ FAIRE CONNAÎTRE VOTRE OPINION

Le journal *Mobiles* vous invite à nous faire parvenir vos commentaires et vos lettres ouvertes.

Pour nous permettre de vous rejoindre, prenez soin d'y inclure vos coordonnées ; nom(s) et prénom(s) de(s) l'auteur.e.s; #téléphone; adresse postale et par courriel. Le journal *Mobiles* se réserve le droit d'écourter vos contenus avant publication.

Faites parvenir au courriel: redaction@journalmobiles.com

Par la poste : Journal Mobiles, A/S La rédaction

1195, rue Saint-Antoine, bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6

JOURNAL **MOBILES**

Venez faire le plein d'énergie à l'Électrium.

Ateliers scientifiques **GRATUITS** du 27 au 31 décembre 2025 et du 2 au 4 janvier 2026

Pour consulter la programmation : www.hydroquebec.com/activites-speciales
Réservation requise, places limitées.
Tél. : 450 652-8977 ou 1 800 267-4558



Marjolaine Proulx, pharmacienne

Le 31 décembre marquera la fin d'un chapitre important à la Pharmacie Joanie Richard, affiliée à Accès Pharma chez Walmart de Saint-Hyacinthe. Après 43 ans de carrière, dont 22 passées auprès de la clientèle maskoutaine, Marjolaine Proulx tire officiellement sa révérence. Reconnue pour son humour, sa douceur et sa bienveillance, son départ représente bien plus que celui d'une collègue : c'est une page d'histoire humaine qui se tourne.

GUILLAUME MOUSSEAU



UNE TOUCHE HUMAINE QUI A FAÇONNÉ L'ADN DE LA PHARMACIE

Ce qui aura marqué tant de clients que de collègues, c'est la façon profondément humaine dont Marjolaine exerçait son métier. Toujours souriante, toujours présente, elle a su créer un climat familial où chacun se sent accueilli, entendu et accompagné.

Sa plus grande force? L'adaptation. En plus de quatre décennies, elle a vu évoluer le rôle du pharmacien, les technologies et les besoins des patients. Curieuse et ouverte, elle n'a jamais cessé d'apprendre... et surtout de transmettre. Aujourd'hui, cette approche chaleureuse est devenue partie intégrante de la culture interne — un héritage que l'équipe, tout comme sa fille Joanie, propriétaire depuis 2019, perpétue avec fierté.



UNE ÉQUIPE TISSÉE SERRÉE, ENGAGÉE ET MULTIGÉNÉRATIONNELLE

La pharmacie Accès Pharma St-Hyacinthe, c'est une équipe de 35 employés soudés, composée autant de jeunes que de collègues d'expérience... parfois même de membres d'une même famille. Cette proximité crée un milieu de travail rare dans le domaine : humain, calme, structuré et profondément bienveillant. Ici, on ne fait pas que remettre des médicaments. On accompagne des parents inquiets, on rassure des aînés, on soutient des patients tout au long de leur parcours de santé. Cette approche globale, cette volonté d'aider « de A à Z », distingue l'équipe depuis toujours.

UNE PETITE PHARMACIE, MAIS GRANDE EN ACCESSIBILITÉ

La force de l'équipe repose sur trois piliers : la proximité, l'accessibilité et la relation authentique avec les clients. L'ajout récent des casiers intelligents permet désormais de récupérer certains renouvellements sans passer au comptoir, un avantage pour les patients pressés. Mais malgré les nouvelles technologies, l'humain reste au centre de tout.

RECRUTEMENT : UN ENVIRONNEMENT FORMATEUR ET STIMULANT

La pharmacie est actuellement à la recherche d'un assistant technique en pharmacie (ATP). Les qualités recherchées? Rigueur, minutie, autonomie, curiosité, aisance technologique et ouverture à travailler dans une équipe multigénérationnelle. Un

DEP en Assistance-technique en pharmacie est un atout, mais pas une obligation : l'équipe offre un accompagnement complet et même un soutien financier pour la formation officielle. Ici, on entre pour un emploi... On reste pour une carrière.

L'équipe est d'ailleurs très ouverte à accueillir les candidats potentiels pour une courte période d'observation, afin de ressentir l'ambiance de travail et vérifier si le milieu correspond réellement à leurs aspirations.

POUR POSER VOTRE CANDIDATURE, CONTACTEZ JOANIE RICHARD

Adresse : 5950 Rue Martineau, Saint-Hyacinthe
Téléphone : (450) 796-4006
pharmacie.jrichard@accespharma.ca

UN MOT À LA POPULATION MASKOUTAINE

La pharmacie a beaucoup évolué au cours des dix dernières années. L'équipe invite maintenant les patients à contribuer à cette amélioration continue : renouveler à l'avance, utiliser les casiers, demander l'accès aux services en ligne et prévoir leurs besoins avant un voyage. Ces gestes simples permettent d'offrir un service plus fluide... et surtout de conserver du temps pour ce qui compte le plus : la relation humaine.

Merci, Marjolaine. Ton empreinte ne s'efface pas. Elle vit dans chaque membre de l'équipe... et dans chaque patient qui franchit la porte.

Pharmacie
Joanie Richard

5950, rue Martineau, Saint-Hyacinthe
accespharma.ca

Accès>pharma
chez Walmart

Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, aucune ne le sera

Le 18 octobre dernier avait lieu l'événement de clôture de la Marche mondiale des femmes, un grand rassemblement tenu dans la ville de Québec. Initié par la Marche du Pain et des roses en 1995, cet événement d'envergure mondiale depuis 2000 a lieu tous les 5 ans.

MARIE-CLAUDE MORIN

Près de 20 000 personnes étaient présentes pour souligner nos gains dans une ambiance festive. Toutefois, un ras-le-bol collectif était aussi tangible face à la banalisation de toute cette violence envers les femmes et les communautés LGBTQ+.

Nous y assistons quotidiennement, avec une impuissance frustrante et décourageante!

Des luttes qui se renouvellent entre la mémoire, la justice et le désir de nous mobiliser. Mais des luttes qui s'éternisent aussi, parce que nous avons souvent l'impression de devoir recommencer devant certains de nos acquis qui sont constamment menacés.

Au moment où j'écris ce billet, se déroulent les 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes, un autre moment fort qui revient chaque année pour rappeler

l'ampleur de la violence conjugale et familiale, des violences sexistes et sexuelles, mais aussi pour souligner la persistance des violences institutionnelles et coloniales souvent invisibilisées.

12 jours d'action, 12 jours de résistance, 12 jours pour ne jamais oublier!

Mais aussi 12 jours pour souligner que nos gouvernements en font trop peu pour protéger les femmes et les personnes de la diversité de genre.

Nous avons besoin d'une augmentation significative du financement des services d'hébergement et d'aide aux victimes. Nous avons besoin d'éducation, de formation obligatoire sur la violence conjugale et le contrôle coercitif et une reconnaissance réelle de la gravité des féminicides, accompagnée de prévention. Ajoutons des mesures concrètes contre le racisme systémique et les violences envers

les femmes autochtones. Sans oublier une approche intersectionnelle dans toutes les politiques publiques!

Les dates des 12 jours d'action ne sont pas choisies au hasard, le 25 novembre marque la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et le 6 décembre souligne le triste anniversaire de la tragédie de l'École Polytechnique de Montréal en 1989, où 14 femmes ont été assassinées, parce qu'elles étaient des femmes.

Malgré tous ces événements, ces prises de conscience collectives, les luttes continuent de stagner. Nous en sommes à plus d'une douzaine de féminicides au Québec en 2025. Et ce ne sont pas des faits divers isolés, ils s'inscrivent plutôt dans un continuum de violences subies dans les sphères privée et publique : contrôle, harcèlement, intimidation, agressions, puis escalade vers des violences plus graves encore.

Avec toute cette banalisation, cette montée des discours antiféministes, cette volonté de nous faire taire, comment pouvons-



PHOTO : FREEPIK

nous transformer cette indignation en actions concrètes? Les violences faites aux femmes et aux personnes issues de la diversité de genre n'ont rien d'inévitable. Elles résultent plutôt de structures sociales et politiques qui peuvent être transformées.

Je me permets de clore ce texte en soulignant le courage de Madame Ruba Ghazal, députée de Mercier à l'Assemblée nationale et co-porte-

parole de Québec Solidaire, qui s'est tenue debout avec cran pour toutes les femmes en dénonçant des propos misogynes et haineux qu'elle reçoit de façon régulière sur les réseaux sociaux.

Nos revendications et nos actions nous rappellent un message évident : tant que toutes les femmes ne seront pas libres, aucune ne le sera. ☺



MARCHÉ DE NOËL

SAINT-HYACINTHE

25 EXPOSANTS DE DOMAINES VARIÉS PAR FIN DE SEMAINE

CHANTS DE NOËL, DANSE FOLKLORIQUE,
ZONE RÉCONFORT ET PLUS ENCORE!

5 AU 7 DÉCEMBRE
12 AU 14 DÉCEMBRE
19 AU 21 DÉCEMBRE

Vendredi
de 15 h à 19 h

Samedi
de 10 h à 17 h

Dimanche
de 10 h à 16 h

ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR

marchedenoel.ca









Ville de Saint-Hyacinthe
Technopole agroalimentaire



BIO BISCUIT
OVEN-BAKED
Tradition



Desjardins



MRC Maskoutains



SAINT-HYACINTHE
TECHNOPOLE



ZENIA



MASKATEL
Internet | Télévision | Téléphone



106.5

Changement de garde à la coordination du CAPRY

Un changement de garde est en cours à la coordination du CAPRY, le Collectif d'action populaire Richelieu-Yamaska, alors que Michel Gauvin quitte pour la retraite après une implication de 12 ans comme coordonnateur de l'organisme. Il passe le flambeau à Marie-Claude Diotte, qui est déjà en poste pour assumer une transition en douceur.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Michel Gauvin était coordonnateur du CAPRY depuis 2013. « Je pars en semi-retraite. J'ai un projet pour l'an prochain : c'est de classer toutes les archives depuis les débuts du CAPRY. Je vais m'attaquer à cela pour éviter que l'histoire ne se perde et en même temps, ça va me permettre de donner du soutien à Marie-Claude pendant une année à temps partiel », indique-t-il.

Le CAPRY a été fondé dans les années 1980. C'était un organisme d'éducation populaire généraliste. « En 2013, le Centre d'information communautaire qui s'occupait de défendre les personnes assistées sociales a perdu son financement à Saint-Hyacinthe. Nous avons été approchés pour prendre le relais. Nous avons mené une longue bataille avec le gouvernement du Québec pour obtenir un financement adéquat », raconte M. Gauvin.

Deux grandes missions

Le CAPRY a deux grandes missions : la défense des droits des personnes assistées sociales et l'éducation populaire. « On aide les gens qui ont des questions par rapport à l'aide sociale. On essaie d'éduquer les gens pour qu'ils ne fassent pas d'erreur et on peut contacter l'aide sociale lorsque le client nous y autorise. Nous faisons huit ateliers d'éducation populaire par année avec nos membres », explique M. Gauvin.

Le CAPRY dessert les régions d'Acton, de Saint-Hyacinthe et de Granby. « Depuis la pandémie, il y a un peu moins de demandes pour de l'aide individuelle. Nous avons environ 25 personnes qui participent tous les mois à nos ateliers », mentionne le coordonnateur qui laisse l'organisme dans une situation financière enviable.

La principale fierté de Michel Gauvin à travers son implication

au CAPRY, c'est d'avoir pu sauver la mission de défense de droits des personnes assistées sociales. « Cela a été le défi des premières années. Ensuite, ce fut la santé financière et de maintenir le membership et une bonne participation des membres ».

Arrivée de Marie-Claude Diotte

Michel Gauvin affirme qu'une de ses dernières fiertés avant de quitter, c'est d'avoir trouvé Marie-Claude Diotte pour lui succéder. Il peut ainsi partir l'esprit en paix. « Après un mois de travail ensemble, je pars l'esprit tranquille ».

Madame Diotte travaillait dans l'équipe du député fédéral de Saint-Hyacinthe-Bagot, Simon-Pierre Savard-Tremblay depuis sa première campagne en 2019. Elle a été sa codirectrice de campagne avant d'occuper un poste d'adjointe à son bureau de Saint-Hyacinthe. « De 2019 à 2023, j'ai été attachée politique et adjointe à son bureau. À partir de mai 2023 jusqu'en septembre dernier, j'étais sa directrice de bureau. Pendant ces six années, j'ai été responsable des organismes communautaires.



PHOTO : NELSON DION

Michel Gauvin quitte pour la retraite après une implication de 12 ans comme coordonnateur de l'organisme. Il passe le flambeau à Marie-Claude Diotte, qui est déjà en poste pour assumer une transition en douceur.

La politique, c'est très prenant. Avec la maladie de mon père, je devais être plus disponible. J'avais besoin d'un peu plus de tranquillité d'esprit pour pouvoir m'occuper de ma famille », indique celle qui deviendra officiellement coordonnatrice du CAPRY en janvier 2026.

« Mon but, c'est de faire connaître encore plus les services du collec-

tif. Depuis la pandémie, Michel me disait que les gens appellent moins. J'aimerais aussi aller chercher de nouveaux membres. Nous allons commencer une collaboration avec la pédiatrie sociale Le Grand Galop bientôt. Nous avons la chance d'avoir un conseil d'administration qui est très impliqué et très présent aux activités », indique Mme Diotte. ☺

UN UNIVERS INSPIRANT DE BIJOUX MODE, ACCESSOIRES, PRODUITS QUÉBÉCOIS ET TROUVAILLES UNIQUES.

À deux pas du Marché public pour dénicher le cadeau parfait!

LA BOUTICAIRE
Bijoux - Beauté - Papier

419 avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (QC)
450-773-0555
info@labouticaire.com
@labouticaire sur les réseaux sociaux

OFFREZ LE CENTRE-VILLE EN CADEAU!

JUSQU'AU 18 DÉCEMBRE

PROMOTION DU TEMPS DES FÊTES

Promotion applicable sur place seulement :
550, avenue Saint-Denis, Saint-Hyacinthe

SDC CENTRE-VILLE SAINT-HYACINTHE | 450 774-8602
POUR PLUS DE DÉTAILS : CENTREVILLESTH.COM

Collaborer pour une meilleure compréhension des informations médicales

L'organisme maskoutain l'Aide pédagogique aux adultes et aux jeunes (APAJ) a mis sur pied le projet « Collaborons pour un langage clair ». En partenariat avec le CISSS Montérégie-Est, et avec le financement de Centraide, un comité révisé et clarifie des documents médicaux destinés à la population.

ALYSON CÔTÉ

Les participants se sont déjà penchés sur une fiche de renseignements habituellement remise aux patients après une chirurgie. Lors d'un atelier de validation, ils ont évalué les éléments qui nuisaient à leur compréhension. Parmi les obstacles, notons les mots compliqués et les termes médicaux, la taille de la police, la longueur du document et le manque d'images liées au contexte du document.

Cette rétroaction du comité est la dernière étape du processus de révision. Au préalable, les professionnels de la santé ont assisté à une formation sur le langage clair. Ils ont par la suite eux-mêmes appliqué les techniques apprises. On qualifie une communication de claire lorsque sa structure permet de trouver, comprendre et utiliser l'information recherchée.

Ce premier document révisé devient maintenant un modèle,

proposant des balises à respecter pour l'élaboration de fiches similaires. L'objectif du projet est simple : sensibiliser et outiller les professionnels de la santé dans la rédaction de documents clairs pour tous.

Cette initiative découle de la démarche initiée par l'organisme d'alphabétisation populaire La Jarnigoine, situé à Montréal. Dès 2007, ce dernier identifie le besoin d'avoir des communications claires en santé.

La littératie : Une question de santé publique

Le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) récolte les statistiques quant au taux de littératie au Québec. Selon la plus récente étude, 52 % de la population n'atteindrait pas le niveau 3 de littératie, c'est-à-dire le minimum souhaitable pour bien fonctionner en société.

La Montérégie se situerait quant à elle dans la moyenne, même si la MRC des Maskoutains et la MRC d'Acton, par exemple, grimpent respectivement à 57 % et 60 %.

Toutefois, lorsqu'il est question de la littératie spécifique au domaine de la santé, c'est plutôt 67,5 % de la population qui n'atteint pas le niveau 3, et 27 % le niveau 1 et moins. Ainsi, seulement 13 % des communications en santé sont bien comprises.

Un niveau insuffisant en littératie peut faire en sorte, par exemple, qu'un patient soit dans l'incapacité d'interpréter correctement une étiquette, ou entraîner des erreurs dans la prise de médication.

Tania Hallé, animatrice et responsable de la défense collective des droits à l'APAJ, souligne à raison le lien fort entre le niveau de littératie des personnes peu alphabétisées et les impacts directs sur leur santé.

Selon elle, le niveau de littératie est un facteur déterminant de la santé : « La mauvaise compréhension des documents médicaux est par ailleurs un prédicateur de mortalité. Bien les comprendre est



PHOTO : GRACIEUSE

Claude Blain, participant · Diane Boucher, participante · Luc Grenier, participant · Personne anonyme · Lucie Meunier, participante. En bas : Tania Hallé, animatrice à l'APAJ · Annie Bernier, participante · Joëlle Lallier, conseillère en communication au CISSS de la Montérégie-Est.

donc un enjeu de santé publique. La communication claire dans le domaine de la santé permet de réduire les erreurs et les malentendus ainsi que les questions de suivi. Le lien de confiance entre les intervenants, les professionnels de la santé et les patients est aussi plus fort. »

Ultimement, elle souligne qu'une meilleure maîtrise de l'information réduit le risque d'hospitalisation et améliore la prise de mesures préventives efficaces.

« Les personnes peu alphabétisées deviennent en quelque sorte les experts du langage clair. Ce sont eux qui peuvent cibler les zones moins claires et permettre une meilleure compréhension des communications en santé ».

Le projet « Communiquons pour un langage clair » se poursuivra cet hiver, et divers documents seront soumis au comité, notamment des affiches et des dépliants. »

PUBLIREPORTAGE

STATION GO SAINT-HYACINTHE : LE GOLF RÉINVENTÉ, 12 MOIS PAR ANNÉE

GUILLAUME MOUSSEAU



Une toute nouvelle destination sportive fait jaser dans la région : Station Go Saint-Hyacinthe, un centre de golf intérieur moderne qui permet aux amateurs – débutants comme expérimentés – de jouer, s'entraîner ou simplement se détendre, peu importe la saison. Avec son ambiance conviviale, ses installations haut de gamme et son salon VIP, Station Go apporte un vent de nouveauté dans l'offre sportive maskoutaine.

UN ESPACE IMMERSIF AU CŒUR DE LA VILLE

Installé au 1200, rue Daniel-Johnson, tout près de l'autoroute 20, Station Go propose un environnement aussi chaleureux qu'efficace. Le centre compte 10 simulateurs Trackman, la technologie de référence mondiale dans le monde du golf intérieur, avec un salon VIP idéal pour les groupes, un lounge spacieux, un bar, et même un putting green intérieur.

On peut y réserver une heure pour une partie entre amis, pour un entraînement ciblé ou encore pour découvrir le golf sans pression. L'endroit est pensé pour accueillir autant les passionnés que les curieux qui souhaitent vivre une nouvelle expérience sportive.

LA TECHNOLOGIE TRACKMAN AU SERVICE DE LA PRÉCISION

Le cœur technologique de Station Go repose sur les simulateurs Trackman, utilisés partout sur la planète par les pro-

fessionnels du PGA Tour, les entraîneurs et les fabricants d'équipement. Grâce à un radar Doppler extrêmement précis, Trackman analyse en temps réel chaque mouvement du club et chaque milliseconde du vol de la balle.

Vitesse, trajectoire, distance réelle, angle d'attaque, mouvement du swing... tout est mesuré avec une précision impressionnante. Résultat : les joueurs peuvent analyser, corriger et améliorer leur technique beaucoup plus efficacement que sur un terrain traditionnel. Les simulateurs permettent également de jouer sur des parcours mythiques, parfaitement reproduits, sans quitter Saint-Hyacinthe.

Cette technologie est ce qui distingue Station Go des autres centres intérieurs et explique pourquoi l'endroit devient rapidement un incontournable pour les golfeurs de la région.

Jouer, s'entraîner et relaxer – beau temps, mauvais temps Ouvert en tout temps, Station Go propose des tarifs à l'heure ainsi que des forfaits membres pour ceux qui souhaitent jouer régulièrement. C'est l'activité idéale lors d'une soirée froide, d'une fin de semaine pluvieuse ou pour prolonger sa saison de golf en hiver.

Les groupes d'amis, familles, entreprises et équipes sportives y trouvent également leur compte grâce au salon VIP, un espace privé qui permet d'organiser des événements, des fêtes ou des activités corporatives dans un cadre exclusif.

UNE ENTREPRISE QUI PREND DE L'AMPLEUR

Même si l'ouverture de Saint-Hyacinthe fait beaucoup parler, Station Go est déjà bien implantée ailleurs sur la Rive-Sud, notamment à Saint-Bruno-de-Montarville et à Delson. Ce réseau grandissant renforce la crédibilité de l'entreprise et lui permet d'offrir une expérience cohérente, professionnelle et évolutive.

UNE NOUVELLE FAÇON DE VIVRE LE GOLF

Avec Station Go Saint-Hyacinthe, la région accueille bien plus qu'un centre sportif : elle gagne un lieu de rencontre moderne où technologie, convivialité et passion du golf se rejoignent. Une nouvelle adresse à découvrir, autant pour les golfeurs aguerris que pour ceux qui souhaitent simplement essayer quelque chose de nouveau.

Pour réserver ou obtenir plus d'informations :

514 532-5939

stationgo.ca/station-go-saint-hyacinthe

Station Go Saint-Hyacinthe – 1200, rue Daniel-Johnson, Saint-Hyacinthe, QC J2S 7K7





ÉLECTRISER VOS ATTENTES

LA TOUTE NOUVELLE NISSAN LEAF 100 % ÉLECTRIQUE



CARACTÉRISTIQUES



AUTONOMIE ALLANT
JUSQU'À 488 km



RECHARGE RAPIDE DE 10 % À
80 % EN SEULEMENT 35 MINUTES



ÉCRAN TACTILE DOUBLE
DE 14,3 PO DE SÉRIE

FAITES UN ESSAI ROUTIER DÈS MAINTENANT

NISSAN.CA

0 COMPTANT 0% D'INTÉRÊT 0 ESSENCE
MEILLEUR PRIX DE L'ANNÉE!

Pour découvrir le véhicule sur Facebook :
facebook.com/GuillaumeMousseau222



Nissan de
St-Hyacinthe

ACTUALITÉS


Les locataires de la bâtisse Mission Unitainés de Saint-Hyacinthe emménagent!

Les gouvernements du Québec et du Canada, de concert avec l'organisme Mission Unitainés, la Ville de Saint-Hyacinthe et les Habitations Maska, ont inauguré le 8 décembre dernier un immeuble de 100 logements abordables pour aînés autonomes. Le nouveau milieu de vie affiche complet et accueille ses locataires depuis le 21 novembre, moins de 18 mois après le début des travaux.

Situé au 2750, rue Dessaulles, le bâtiment est l'un des fruits de la première phase du projet de Mission Unitainés. Il s'agissait alors d'ajouter, en 2 ans, 1 100 logements abordables au parc immobilier québécois par la construction de 11 immeubles de 100 logements dans 11 villes différentes. Une deuxième phase, annoncée en août 2025, a porté le nombre total de nouveaux logements à construire dans un intervalle de 2 ans à 1 700, et ce, dans 17 villes.

Les investissements gouvernementaux relatifs au partenariat avec Mission Unitainés représentent une somme globale de 370,1 M\$. Ils découlent de l'Entente Canada-Québec concernant le Fonds pour accélérer la construction de logements (FACL) et des nouveaux investissements équivalents annoncés par Québec lors de ses mises à jour économiques de 2023 et 2024. La Ville de

Saint-Hyacinthe a, pour sa part, cédé le terrain, offert un congé de taxes et assumé les coûts de raccordement et de paysagement. Elle a aussi contribué à l'ajout de stationnements. Un don philanthropique de 500 000 \$ de M. Luc Maurice, président du conseil d'administration de Mission Unitainés, a complété le montage financier.

L'activité a eu lieu en présence de la députée de Saint-Hyacinthe et première vice-présidente de l'Assemblée nationale, Mme Chantal Soucy, au nom de la ministre responsable de l'Habitation et ministre responsable de la Condition féminine, Mme Caroline Proulx. Elle était accompagnée de M. André Beauregard, maire de Saint-Hyacinthe, de Mme Caroline Sauriol, présidente directrice générale de Mission Unitainés, et de M. David Bousquet, président d'Habitations Maska. (RJM) 



Encore plus de nouvelles au
WWW.JOURNALMJBILES.COM

50 ans de passion pour Cactus Fleuri

Ce n'est pas un mince exploit lorsque l'entreprise qu'on a fondée atteint ses 50 ans d'existence. C'est le travail d'une vie, un parcours fait de défis, de bonnes idées, de tempêtes et de résilience.

ROGER LAFRANCE

C'est peu dire que Pierrette Martel et André Mousseau sont fiers de Cactus Fleuri. Il fallait de l'audace à revendre pour vouloir produire cactus, succulentes et fleurs tropicales à Sainte-Marie-Madeleine en 1976! Ils étaient d'ailleurs les premiers au Québec à se lancer dans cette production originale et à haut risque.

« Dans notre secteur, il faut se battre tous les jours », rappelle André Mousseau.

Le couple avait fait ses études à l'ITAQ en horticulture ornementale. À la sortie de l'école, André Mousseau est embauché au Foyer Savoy de Mont-Saint-Hilaire, institution qui hébergeait des personnes épileptiques et handicapées. Les serres permettaient d'occuper les résidents tout en leur fournissant un environnement calme et sain.

À l'époque, la production en serre était loin d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Les serres existantes se consacraient principalement à la production de plants de fleurs et de légumes.

« Nous avons choisi de faire ce que les autres ne faisaient pas », résume André Mousseau.

C'est grâce à un passionné des cactus, Claude Lamarche, que le couple décide de se consacrer à cette production spécialisée et originale. Pour y arriver, ils ont dû expérimenter et multiplier les essais-erreurs.



Pierrette Martel et André Mousseau ont consacré toute leur vie à produire cactus et succulentes au sein de Cactus Fleuri.

Les premières années, André Mousseau continue de travailler au Foyer Savoy pendant que Pierrette s'occupe de la production. Car si Pierrette est douée pour les plantes, André l'est tout autant pour les communications et l'implication. Il est d'ailleurs un des fondateurs des Producteurs de serre du Québec, dont il assume toujours la présidence. Il s'investit sans compter pour faire reconnaître la serriculture au Québec.

Même si l'hydroélectricité est un fleuron au Québec, le gouvernement québécois s'est longtemps fait tirer l'oreille pour appuyer le secteur. La preuve : il faudra attendre en 2020, lors de la pandémie, pour que le gouvernement Legault accepte de soutenir le développement de la serriculture dans un objectif d'autosuffisance agroalimentaire.

Plus que la plante chérie de nos grands-mères

Le cactus a souvent été relégué comme la plante chérie de nos grands-mères. Or, le cactus est bien plus qu'une plante qu'on peut oublier d'arroser! En plus de se transposer en une multitude de variétés, on peut aussi en faire une plante d'extérieur dans nos plates-bandes.

Cactus Fleuri n'a jamais cessé d'innover pour faire découvrir les cactus et des succulentes, notamment en aménageant une section réservée aux cactus dans leur serre de vente ou un jardin extérieur. On peut même y déguster le cactus. Sur place, des dégustations attendent les visiteurs et des recettes figurent même sur leur site Internet.

Aujourd'hui, si d'autres producteurs québécois produisent des cactus, Cactus Fleuri est le seul à pouvoir en produire à partir de la semence. Et vestige de son passage au Foyer Savoy, le couple Martel-Mousseau se fait toujours un devoir de faire une place aux travailleurs présentant certaines limitations.

Après 50 ans de travail, André Mousseau et Pierrette Martel songent à passer le flambeau, le prochain défi qui attend le couple. « Nous avons commencé à mettre en place une équipe de gestion avec les employés actuels afin d'assurer l'avenir du Cactus Fleuri », indique M. Mousseau. ☺

photo : gracieuseté

bleu.eco

PHÉMENT
FABRIQUÉ AU QUÉBEC

JUSQU'À
40%
DE RABAIS

**PROMOTIONS
DES FÊTES**

FINANCEMENT DISPONIBLE
12 mois sans intérêt

OUVERT 7 JOURS / 7
Achetez en ligne
bleu.eco

**5470, RUE MARTINEAU ST-
HYACINTHE, QC J2R 1T8**

450 252-8886

POCKELTY : UNE NOUVELLE FAÇON DE MANGER... ET UN NOUVEAU CHAPITRE POUR LA FAMILLE DROUIN

Dans un contexte où le rythme de vie s'accélère et où bien manger devient un défi quotidien, une entreprise maskoutaine apporte une réponse fraîche et innovante : Pockelty, la nouvelle gamme de pochettes repas surgelées développée par Les Aliments Drouin. Pensée pour les familles, les travailleurs pressés et les étudiants, cette solution prête en quelques minutes transforme la manière de consommer des repas rapides... sans compromis sur la qualité.

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS 
AGENCE CRÉATIVE

À la tête de cette jeune entreprise, on retrouve Karolann Drouin, présidente, qui propose une vision moderne de l'alimentation pratique. Pockelty se distingue par des repas complets, riches en fibres et en protéines, avec moins de sodium et de gras

saturés que les options traditionnelles du marché. "L'objectif, explique-t-elle, est de permettre à chacun de manger mieux, plus vite et plus simplement."

Pockelty, où pocket rencontre healthy, a été pensée comme une réponse concrète à la réalité actuelle : un produit nourrissant, savoureux, économique en temps, et disponible dans un format facile à emporter. Les points de vente sont en croissance continue, et une liste mise à jour peut être consultée sur le site web des Aliments Drouin.

UN PROJET MODERNE ANCRÉ DANS DES VALEURS ENTREPRENEURIALES FAMILIALES

Bien que Les Aliments Drouin soit une nouvelle entité, elle repose sur un socle solide : celui des valeurs entrepreneuriales transmises par Éric Drouin, propriétaire de la Fromagerie Qualité Summum.

Rigueur, constance, sens du client, obsession du goût juste : ces fondations ont forgé l'approche de Karolann, qui les transpose aujourd'hui dans une offre alimentaire adaptée aux besoins d'une nouvelle génération.

À la fromagerie, la relève familiale est également présente. Alexandra Drouin, directrice adjointe, contribue chaque jour au développement et à la gestion de cette entreprise bien implantée dans la région.

SUMMUM : UNE TRADITION BIEN VIVANTE

Depuis des décennies, la Fromagerie Qualité Summum est synonyme de fraîcheur et de générosité. On y prépare chaque matin du fromage frais du jour, devenu essentiel dans de nombreux foyers maskoutains. S'ajoutent à cela des incontournables culinaires qui ont fait sa réputation : la célèbre pizza à croûte farcie, véritable emblème local, la promotion bien connue offrant la 2e pizza à 50 %, et une sélection impressionnante de 23 sortes de poutines, alliant créativité, savoir-faire et ingrédients de qualité.

Summum demeure un lieu où l'on prend le temps d'écouter ses clients, où chaque produit est conçu avec soin, et où la tradition gastronomique se perpétue avec cœur.

DEUX ENTREPRISES, UNE MÊME PASSION

Aujourd'hui, deux branches de la même famille d'entrepreneurs se complètent : d'un côté, Summum continue d'offrir des produits réconfortants et ancrés dans les habitudes des Maskoutains; de l'autre, Les Aliments Drouin propose une réponse aux nouvelles réalités : des repas rapides, nutritifs et adaptés à la vie moderne.

Ensemble, ces deux entreprises racontent l'histoire d'une famille qui évolue, innove et continue de nourrir sa communauté avec passion – hier, aujourd'hui, et pour longtemps encore.



Pockelty
POCHETTE REPAS



www.lesalimentsdrouin.ca/pockelty

Deux œuvres d'art numérique pour T.A.-St-Germain

Deux ans après son inauguration officielle, la Bibliothèque T.A.-St-Germain s'enrichit de deux œuvres d'art public.

ROGER LAFRANCE

C'est l'artiste Étienne Paquette qui a remporté le concours d'intégration d'art public lancé par la Ville de Saint-Hyacinthe. Celui-ci est reconnu pour ses créations médiatiques et numériques depuis plus de vingt ans.

Lors du dévoilement tenu le 2 octobre dernier, l'artiste a reconnu s'être inspiré de sa première visite en sol maskoutain, lorsqu'il s'est rendu sur les lieux de la nouvelle bibliothèque et qu'il a parcouru la Promenade Gérard-Côté le long de la rivière Yamaska.

Situé à l'avant de la bibliothèque, son œuvre intitulée *Rivage* est une sculpture lumineuse et immersive qui s'inspire de la rivière. « uvre contemplative, *Rivage* explore le miroir de l'eau, la lumière et la mémoire », a-t-il indiqué lors du dévoilement.

L'œuvre se compose de trois monolithes. Les visiteurs sont donc invités à s'asseoir sur l'un d'eux pour contempler le jeu lumineux projeté à l'intérieur du plus grand et qui rappelle les remous de la cascade, les reflets du soleil sur l'eau et la douceur de la

pluie. Une trame sonore apaisante accompagne cette expérience, invitant chacun à ralentir et à savourer le moment présent.

La deuxième œuvre est une exposition numérique conçue par le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe. Celle-ci devait d'abord être intégrée à *Rivage* mais devant la complexité d'unir ces deux aspects, il a été décidé d'en faire une présentation séparée.

L'exposition prend donc place sur l'immense écran du hall d'entrée. Grâce à une borne interactive, les visiteurs peuvent découvrir 31 capsules vidéo et documents d'archives à travers trois époques et trois thématiques liées à ce lieu emblématique pour Saint-Hyacinthe.

Car il faut bien le souligner, la nouvelle bibliothèque occupe le lieu qui a vu naître Saint-Hyacinthe. Le directeur du Centre d'histoire, Paul Foisy, rappelle que si les premiers colons se sont d'abord installés dans le Rapide-Plat Sud, ils se sont ensuite transportés dans le secteur de la cascade afin de profiter du pouvoir hydraulique de la rivière et de la construction d'un moulin à farine. Le site a longtemps accueilli l'usine Penman's.




PHOTO : GRACEUSETÉ - VILLE DE SAINT-HYACINTHE

Situé devant l'édifice de la bibliothèque T.A. St-Germain, l'œuvre *Rivage* propose un jeu de lumières qui s'inspire de la rivière Yamaska.

L'exposition numérique *Au lieudit de la Cascade* explore donc les origines de ce lieu emblématique, mais aussi l'histoire de la bibliothèque, notamment à travers son fondateur Jean Locas. Au passage, l'exposition retrace les auteurs maskoutains les plus importants, dont Henriette Dessales, Laure Conan et Josée Ouimet.

« C'est un des plus gros projets du Centre d'histoire », a rappelé le directeur Paul Foisy.

Le projet s'est étendu sur deux ans et a impliqué pas moins de 27 personnes, dont des comédiens qui personnifient les personnages historiques.

Rivage et *Au lieudit de la Cascade* ont été rendus possibles grâce à l'entente de développement culturel entre la Ville de Saint-Hyacinthe et le ministère de la Culture et des Communications. 

Au nom des membres du Conseil et de toute l'équipe municipale,
nous vous adressons nos meilleurs vœux de santé, de bonheur
et d'épanouissement pour la nouvelle année.

Que le temps des Fêtes vous permette de savourer des moments précieux
avec vos proches et d'en garder des souvenirs inoubliables.

En 2026, nous souhaitons que vos projets se concrétisent,
que vos rêves se réalisent, et que bienveillance
et sérénité vous accompagnent au quotidien.

*Joyeuses Fêtes
et excellente année à tous!*

André Beauregard

André Beauregard
Maire de Saint-Hyacinthe

 Ville de
Saint-Hyacinthe
Technopole agroalimentaire



Libre en Amérique, plaidoyer pour un Québec souverain

Enseignant, chroniqueur, essayiste, auteur, Simon-Pierre Savard-Tremblay est aussi détenteur d'un doctorat en socio-économie du développement de l'École des hautes études en sciences sociales à Paris. Réélu pour un troisième mandat dans le comté de Saint-Hyacinthe-Bagot-Acton aux dernières élections, le député du Bloc Québécois lançait en octobre dernier *Libre en Amérique : Le Québec à l'aube d'un monde nouveau*, aux éditions Somme Toute. Il défend, dans cette quatrième publication, la souveraineté du Québec. Cet essai aborde la mondialisation, l'avenir politique, culturel, social et économique du Québec. En cette période trouble où même nos élus semblent déroutés, ce texte tombe à point car « Le Québec, comme le monde, est actuellement à la croisée des chemins. »

ANNE-MARIE AUBIN

La dépendance du Québec

Riche de ses lectures, de son expérience à la Chambre des communes et au comité permanent du commerce international, Savard-Tremblay réunit dans son ouvrage 18 articles bien documentés démontrant que le Canada ne défend pas les intérêts du Québec, minoritaire dans ce vaste pays. Selon lui, il est urgent d'agir hors du Canada à l'heure où la mondialisation est en crise car « nous ne sommes pas chez nous dans le Canada et dans ses institutions. »

Entre autres exemples, l'auteur aborde les ratés de la pandémie et relate les effets de la dépendance du Québec qui « a dû faire face au prix exorbitant de sa dépendance politique, alors qu'il implorait Ottawa de fermer les frontières en prévision de la crise, en vain. » Il blâme Ottawa qui a refusé de soutenir la recherche d'un vaccin québécois

contre la COVID : « Ottawa prétendait que nous n'avions ni le talent ni les cerveaux pour développer un vaccin », et ce, malgré la riche expérience passée du Centre Armand-Frappier.

Certains commerces n'ont pas survécu aux années 2020, « confrontés à la tempête numérique » : ce sont Amazon et Netflix qui sont sortis grands gagnants du confinement.


Déployant tous les avantages de l'achat local, Savard-Tremblay réclame une volonté politique ferme, surtout depuis l'arrivée de Trump et de ses menaces de tarifs. Force est de constater que les excès de Trump ont entraîné « une vague répulsive d'une intensité rarement vue à l'endroit des États-Unis. »

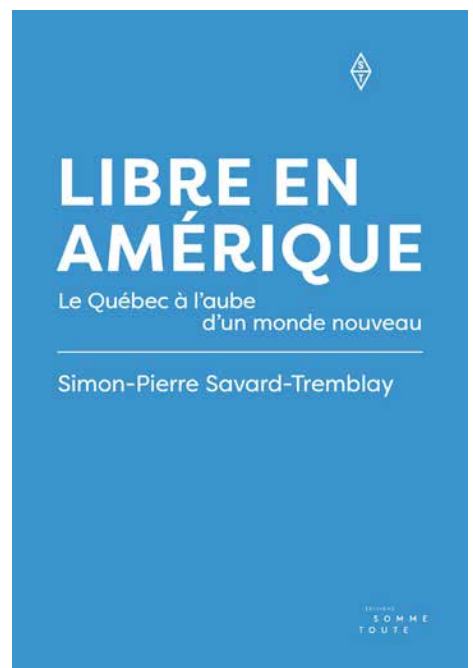
Le Québec une grande nation

Selon Milan Kundera, les grandes nations, qui ne se mesurent pas à leur taille ni au

nombre d'habitants, « sont sur la défensive envers l'Histoire, cette force qui les dépasse, qui ne les prend pas en considération, qui ne les aperçoit même pas ». Une réalité qui s'applique tout à fait au cas du Québec selon l'essayiste.

Défendre et mettre en valeur la culture québécoise ne veut pas dire « abolir les autres cultures sur notre territoire, mais bien (de) constituer un lieu de réunion concret, sensible, nécessaire à l'établissement d'un sentiment commun d'appartenance, d'une vision partagée du bien commun. » Cette ouverture du Québec contribuera ainsi à l'intégration des nouveaux arrivants, affirme-t-il, contrairement au multiculturalisme du Canada, une « utopie typiquement anglo-saxonne (...) celle de l'idée que tout nouvel arrivant n'a qu'à se recroqueviller dans des communautés repliées sur elles-mêmes basées sur son appartenance d'antan. »

L'auteur aborde plusieurs autres sujets pertinents dans cet essai-bilan. Conscient de la fragilité de la situation du Québec dans le monde, il demeure optimiste et fervent défenseur de notre savoir-faire. Peu importe votre allégeance politique, cette lecture offre un survol de la situation du Québec depuis les 30 dernières années et des défis auquel il fait face en 2025. 



Simon-Pierre Savard-Tremblay. Libre en Amérique : Le Québec à l'aube d'un monde nouveau. Éditions Somme Toute, 2025, 165 p. (Collection Manifestement)

PUBLIREPORTAGE

DES APPARTEMENTS HAUT DE GAMME À DOUVILLE : ESPACE, CONFORT ET PRIX COMPÉTITIF

GUILLAUME MOUSSEAU



Quand vient le temps de choisir un logement, plusieurs critères entrent en ligne de compte : l'espace, la qualité de construction, le confort et bien sûr, l'emplacement. À Saint-Hyacinthe, dans le quartier Douville, un nouveau projet résidentiel se démarque en offrant des appartements 5 1/2 qui répondent à tous ces critères, et même plus.

Ces appartements, construits par Archi Maître et mis en location par Caroline Ranger de chez RE/MAX Renaissance, marient le raffinement et la praticité. Le tout, à 1700 \$ par mois, dans un secteur qui figure parmi les plus recherchés de la ville.

UN SECTEUR DE CHOIX : DOUVILLE

Le quartier Douville est reconnu pour sa tranquillité, tout en demeurant proche des principaux services et axes routiers. Ce milieu de vie paisible est particulièrement apprécié par ceux qui souhaitent combiner proximité et qualité de vie. Que vous soyez une famille, un couple ou un professionnel, Douville vous offre un cadre idéal pour vous installer.

DES ESPACES DE VIE PENSÉS POUR LE CONFORT
Chaque logement est un 5 1/2 spacieux qui met

en valeur la lumière naturelle et la modernité. La chambre principale, véritable point fort de ces unités, impressionne par sa grandeur : assez vaste pour accueillir un lit King sans compromis. Une rareté qui apporte un confort au quotidien.

L'aire ouverte, regroupant la cuisine et le salon, a été conçue pour favoriser la convivialité. Avec ses comptoirs en quartz, la cuisine se distingue par son élégance et sa durabilité. L'ensemble crée une atmosphère moderne et accueillante, parfaite autant pour recevoir que pour profiter d'un quotidien agréable.

DES COMMODITÉS HAUT DE GAMME

La salle de bain est sans contredit un espace qui séduira au premier regard : un bain autoportant pour vos moments de détente, jumelé à une douche indépendante pour la fonctionnalité. De plus, chaque appartement est équipé d'une thermopompe à haute efficacité énergétique, vous garantissant confort en été comme en hiver, tout en réduisant vos coûts d'énergie.

Les petits détails qui font toute la différence n'ont pas été oubliés. On retrouve entre autres une balayeuse centrale avec ses accessoires inclus, un grand espace de rangement, une place de stationnement réservée et même deux entrées indépendantes. Pour ceux qui

le souhaitent, il est également possible d'inclure les électroménagers moyennant un léger supplément. Les propriétaires d'animaux seront heureux d'apprendre que chats et petits chiens sont acceptés.

UN RAPPORT QUALITÉ-PRIX IMBATTABLE

Proposés à partir de 1700 \$ par mois, ces appartements représentent une occasion unique dans le marché actuel. On parle ici d'un immeuble luxueux de seulement huit unités, construit avec soin, dans un secteur recherché et avec des matériaux de qualité.

UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR

Ces logements sont plus qu'un simple appartement : ils représentent un véritable milieu de vie où tout a été pensé pour allier confort, esthétique et fonctionnalité.

Si vous êtes à la recherche d'un 5 1/2 à Saint-Hyacinthe, ne laissez pas passer cette chance. Contactez dès maintenant Caroline Ranger, courtier immobilier résidentiel chez RE/MAX Renaissance, pour planifier une visite et découvrir par vous-même tout ce que ces appartements ont à offrir.

514 839-0760 - 450 771-7707
caroline.ranger@remax-quebec.com



**AV. ANDRÉE-CHAMPAGNE,
SAINT-HYACINTHE**

Robert Duff transmet sa passion pour les bâtiments anciens à son fils

Robert Duff est l'un des rares spécialistes de la restauration de maisons ancestrales en pierres, un art qu'il transmet à son fils Léopold avec qui il vient de restaurer les structures en pierres centenaires de l'entrée du cimetière Notre-Dame, sur la rue Girouard, à Saint-Hyacinthe.

ALEXANDRE D'ASTOUS

La restauration des colonnes à l'entrée du cimetière

M. Duff travaille avec son fils de 17 ans. « Cela fait 3-4 ans qu'il me suit, mais c'est son premier été complet qu'il fait avec moi dans le travail de maçonnerie dans la restauration de vieux bâtiments. Il semble avoir la même passion que moi pour la restauration des vieux bâtiments ».

La restauration des colonnes en pierre à l'entrée du cimetière Notre-Dame est l'un des projets réalisés par le tandem père-fils cet été. « À la suite d'un accident, les colonnes en pierre devaient être restaurées. Le mortier se désagrégeait. Ça faisait une bonne cinquantaine d'années que cela n'avait pas été fait. Nous avons donc défilé et refait toutes les colonnes. Ce n'était rien de compliqué, mais on devait composer avec du granit qu'on ne pouvait pas tailler en raison de sa dureté. Le casse-tête, c'a été d'essayer de remettre les mêmes roches aux mêmes places. Nous avons réussi à faire quelque chose de très similaire à ce qu'il y avait à l'origine », explique M. Duff.

De stratégie commerciale à maçon

La passion pour les vieilles maisons a incité Robert Duff à quitter

un travail en stratégie commerciale, il y a une vingtaine d'années, pour devenir maçon. « Je faisais de la stratégie marketing. Je devais souvent me rendre en Europe. Lorsque j'ai fondé ma famille, j'ai acheté ma maison à Saint-Damase, une construction de 1842. Je suis tombé en amour avec le patrimoine et la restauration des vieux bâtiments. Je suis allé faire un DEP en maçonnerie à Saint-Hyacinthe. Ensuite, j'ai lancé mon entreprise. Depuis ce temps, je gravite autour du patrimoine. Je me suis graduellement spécialisé dans le patrimoine », raconte-t-il.

Pour accentuer ses connaissances en patrimoine, M. Duff a suivi une formation avec le Conseil des métiers d'art du Québec sur la restauration et la conservation du patrimoine bâti, une formation qui malheureusement n'existe plus.

La formation a été dispensée pendant trois ans. Robert Duff a fait partie de la première cohorte.

Le long du Richelieu

Avec son entreprise, M. Duff se déplace un peu partout au Québec pour effectuer des projets de



PHOTO : NELSON DION

Robert Duff est l'un des rares spécialistes de la restauration de maisons ancestrales en pierres, un art qu'il transmet à son fils Léopold.

restauration de bâtiments patrimoniaux. « Je suis allé dans Belchasse, en Beauce, à l'Acadie, Varennes, Calixa-Lavallée, Valleyfield et Sallaberry. On en fait un peu partout, surtout le long du Richelieu où il y a beaucoup de maisons de pierres ».

Les clients de M. Duff sont surtout des particuliers, mais il fait aussi des restaurations d'églises et de structures liées au patrimoine religieux. « Les gens qui font appel à nous veulent préserver le patri-

moine et s'assurer que la restauration de leur maison se fasse selon les techniques ancestrales ».

En plus de son fils, un employé comptant une dizaine d'années d'expérience se joindra bientôt à M. Duff au sein de son entreprise.

Robert Duff siège au Conseil régional du patrimoine de la MRC des Maskoutains où il peut, là également, transmettre sa passion pour le patrimoine bâti. ☎



DEPUIS 2002

RESTAURANT 235

CUISINE GRECQUE ET ITALIENNE

QUALITÉ PREMIUM

DÉJEUNER • DÎNER • SOUPER

À SEULEMENT 15 MINUTES DE ST-HYACINTHE!

325 BOULEVARD DANIEL-JOHNSON, ST-PIE, QUÉBEC

Pour un monde plus égalitaire : le TUM à la Marche mondiale des femmes

KARINE LONGCHAMPS

Le 18 octobre dernier avait lieu la Marche mondiale des femmes à Québec. Pour l'événement, l'équipe de travail du Trait d'Union Montréalais était présente afin de dénoncer les différentes problématiques sociales vécues par les femmes.

Le Trait d'Union Montréalais, organisme communautaire oeuvrant en santé mentale, croit qu'un monde plus égalitaire contribue au bien-être collectif, tout en ouvrant la voie à une société où chacun peut s'épanouir pleinement. ☺



PHOTO : GRACIEUSE

42^e édition de l'Opération Nez rouge

L'Opération Nez rouge de Saint-Hyacinthe reprendra le 28 novembre. Des bénévoles assureront un retour sécurisé pour les citoyens. Desjardins et la SAAQ continuent de soutenir cette 41^e édition, tout comme la Ville de Saint-Hyacinthe, qui fournit une aide financière et des ressources pour le 6 décembre, ainsi que d'autres partenaires et médias.

Chaque année, de nombreux bénévoles participent à l'Opération Nez rouge, contribuant à des routes plus sûres. Les intéressés peuvent s'inscrire en ligne sur www.operationnezrouge.com, avec une Centrale située à la Maison des Jeunes de Saint-Hyacinthe.

Une application mobile permet aux bénévoles de s'inscrire et aux utilisateurs de demander un raccompagnement à partir du 28 novembre, avec suivi en temps réel.

L'Opération se déroulera les 28 et 29 novembre, ainsi que les 5, 6, 12, 13, 18, 19, 20, 25, 26, 27 et 31 décembre, de 21 h à 3 h 30. Le service sera disponible le 25 décembre pour la première fois en plus de 10 ans dans la MRC des Maskoutains. ☺



PHOTO : GRACIEUSE

Les Lauréats remportent le BOL D'OR pour la troisième fois consécutive



PHOTO : GRACIEUSE

Victoire historique pour l'équipe de football des Lauréats du Cégep de Saint-Hyacinthe, qui remporte le BOL D'OR du RSEQ pour la troisième année consécutive. Le match, disputé au Stade Diablos du Cégep de Trois-Rivières, était la 49^e édition.

Les Lauréats ont dominé les Volontaires du Cégep de Sherbrooke, avec une défense solide et une attaque efficace. Ils ont rapidement pris les devants 14-0, avant que les Volontaires ne réduisent l'écart à 14-7. Par la suite, les Lauréats ont contrôlé le match en inscrivant 17 points de suite, soutenus par près de 2000 spectateurs. Le

score final est de 34 à 15, avec des remerciements aux partisans présents.

Cette saison, les Lauréats ont également établi un record du RSEQ collégial division 2 avec 20 victoires consécutives, débutant en 2023, année de leur premier BOL D'OR en division 2. ☺

**VOUS AVEZ
UNE NOUVELLE?
COMMUNIQUEZ AVEC NOUS !**

redaction@journalmobiles.com

M BILES



Activités des Fêtes

19-23 décembre
26-30 décembre
2-5 janvier
9h30-16h00

Concours
de dessins

Ambiance
festive

Activités
hivernales

Contes des
fêtes



PUBLIREPORTAGE

ST-LAURENT MÉDICO-ESTHÉTIQUE : DEUX ANS À TRANSFORMER EN DOUCEUR LE BIEN-ÊTRE À SAINT-HYACINTHE

GUILLAUME MOUSSEAU



Quand St-Laurent Médico-Esthétique a choisi d'ouvrir une succursale à Saint-Hyacinthe il y a deux ans, c'était pour répondre à une réalité simple : de nombreuses clientes faisaient déjà la route jusqu'à Sherbrooke pour profiter d'une expertise difficile à trouver ici. Amener cette qualité de soins plus près d'elles s'est imposé comme une évidence – et l'accueil des Maskoutains a confirmé le besoin.

Dès l'ouverture, la clientèle locale a répondu présente, heureuse de retrouver des soins avancés, des technologies performantes et une équipe reconnue, enfin accessible dans la région.

UN ANCRAGE PROFONDEMENT HUMAIN ET LOCAL

Au cœur de cette confiance : Antony Dubois, infirmier clinicien injecteur, formé au Cégep de Saint-Hyacinthe et passé par l'Hôpital Honoré-Mercier. Son retour dans la région crée un lien naturel avec la clientèle : « Les gens savent à qui ils s'adressent, et le bouche-à-oreille fait le reste », explique l'équipe.

Aujourd'hui, la clinique réunit sept professionnels – médecin, infirmières, esthéticiennes médicales et adjointes administratives – une équipe en pleine croissance qui souhaite s'impliquer davantage dans la communauté et jouer un rôle actif dans la vie maskoutaine.

UNE MISSION CLAIRE : OFFRIR DES SOINS ACCESSIBLES ET RESPECTUEUX

Quatre mots décrivent bien la clinique : professionnalisme, authenticité, honnêteté, expertise. Ici, on ne crée pas des complexes : on accompagne. L'équipe prend le temps d'expliquer chaque soin, de répondre aux craintes et d'adapter les traitements au visage, au rythme et au budget de chacun.



N'hésitez pas à
nous contacter

819 791-9877
info@stlaurentme.com

1285 rue Blanchet,
Saint-Hyacinthe

L'approche repose sur la transparence et la personnalisation, avec une mission forte : rendre la médico-esthétique accessible à tous, et non réservée à une élite.

DES SOINS POPULAIRES, SÉCURITAIRES ET ADAPTÉS

Parmi les traitements les plus demandés à Saint-Hyacinthe :

- neuromodulateurs (Botox®/Dysport®)
- agents de comblement (notamment les lèvres)
- biostimulants (Sculptra, Skinboosters, Exosomes)
- microneedling médical
- PRP pour la perte capillaire
- épilation laser définitive
- chirurgies mineures

L'approche est progressive : petits dosages, explications claires, suivi complet et présence rassurante d'un médecin sur place.

UNE PROXIMITÉ QUI FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE

Ce qui distingue St-Laurent? La relation. Chaque rendez-vous devient un

moment d'écoute et de compréhension, particulièrement apprécié par les femmes et les hommes de 40 ans et plus qui recherchent confiance, chaleur et professionnalisme.

TÉMOIGNAGE

« Le service est exceptionnel et Antony est une perle. Il sait bien me conseiller pour obtenir les meilleurs résultats. Je recommande sans hésiter. »

– Mélissa Vachon

ST
LAURENT
MEDICO + ESTHETIQUE

Des solutions en veux-tu, en v'là!

Avec la saison des récoltes, devant l'abondance de fruits et légumes, me viennent toujours des réflexions quant aux manières dont on parvient à obtenir autant de nos champs et vergers. Saison des récoltes obligeant, j'ai cette année reçu d'une amie de belles pommes qui poussent chez elle. Naturellement cultivées sans aucun pesticide, ces pommes sont bien belles, mais beaucoup sont tout de même piquées, tavelées, amochées. Une agriculture respectueuse de l'environnement peut-elle être aussi productive que l'agriculture moderne, ses engrais et ses pesticides? Une réponse à cette question réside dans ce que l'on nomme : la lutte intégrée.

FÉLIX TREMBLAY

La lutte intégrée est une pratique qui consiste à se débarrasser des espèces nuisibles à la culture en combinant une multitude de moyens, le tout avec comme conséquence une utilisation moindre de pesticides et de fertilisants. Pour réduire l'impact sur le rendement d'insectes ravageurs par exemple, on considérera donc des méthodes mécaniques, chimiques, biologiques, agronomiques et génétiques qui seront utilisées au meilleur moment, dans les meilleures circonstances que ce soit pour prévenir leur arrivée et encore pour intervenir et s'en débarrasser s'ils sont présents. On organise donc la production agricole en tenant compte de l'environnement et, à de multiples égards, en s'en servant comme d'un allié.

La plupart des interventions utilisées dans la lutte intégrée et leurs effets sont connus

depuis longtemps. Ce qui diffère ici, c'est qu'on les combine et qu'on cherche à maximiser leur impact en les utilisant au moment le plus approprié. Pour que cela soit efficace, il faut bien connaître la biologie de l'espèce qu'on cultive, mais aussi celle des insectes qui s'y attaque et finalement celle des espèces prédatrices ou qui entre en compétition avec les premières.

Donnons un exemple de la façon dont cela pourrait être fait. D'abord il serait possible de modifier l'espace entre les plans pour éviter de façon préventive la propagation d'un insecte qui s'attaque à ses feuilles. Puis, l'épandage d'insecticides n'aurait lieu qu'au moment où le principal ravageur de la plante pond ses œufs si ce sont ses larves qui mangent les feuilles plutôt que d'en mettre à tout moment sans discernement. Un prédateur naturel qui se nourrit de l'insecte et qui ne s'intéresse pas à notre culture serait peut-être ensuite introduit.



PHOTO : FREEPIK

La lutte intégrée est une pratique qui consiste à se débarrasser des espèces nuisibles à la culture en combinant une multitude de moyens.

Finalement, on ferait la sélection des plants les plus résistants au ravageur pour les planter l'année suivante. Tout ceci varierait selon ce que l'on cultive, le moment et l'endroit où on le fait.

Les avantages à pratiquer ce genre d'agriculture sont nombreux : on obtient souvent un

rendement comparable, on dépense moins de temps, d'argent et d'énergie à faire des interventions inefficaces et, bien entendu, on participe à entretenir la santé environnementale et la santé humaine. Pas étonnant que beaucoup d'agriculteurs se tournent déjà vers cette pratique. ☞

Chers bénévoles, lecteurs et annonceurs,

Cette période des Fêtes est l'occasion de vous remercier chaleureusement pour votre appui et l'encouragement que vous nous avez témoigné tout au long de l'année qui s'achève.

**Joyeux Noël et
Bonne Année 2026!
De la part de toute l'équipe du
journal MObiles**

Fragments d'histoire

QUELQUES ANECDOTES DE
NOTRE HISTOIRE LOCALE (13)

Louis Dulongpré, peintre français décédé à Saint-Hyacinthe

Connaissez-vous Louis Dulongpré? Il fut l'un des portraitistes les plus prolifiques au Québec au début du 19^e siècle, ayant réalisé quelque 3000 portraits des personnages importants de l'époque.

ROGER LAFRANCE

Si vous visitez le Musée des beaux-arts de Montréal, ou celui de Québec, vous risquez fort de vous retrouver devant une de ses toiles. Et vous serez surpris d'apprendre que ce peintre français né autour de 1759 à Paris est décédé à Saint-Hyacinthe en 1843.

En consultant le Dictionnaire biographique du Canada, on constate que Dulongpré était tout un personnage. Venu aux États-Unis à titre de soldat pour soutenir les insurgés américains lors de la guerre d'indépendance, il y resta une fois démobilisé. Il émigre ensuite au Canada après avoir croisé la route de marchands canadiens.

« Beau, grand, courtois, affable, élégamment vêtu à la mode de l'Ancien Régime, souliers à boucles en brillants, cheveux poudrés, tel apparut Dulongpré aux Montréalais. D'une grande urbanité, il plaisait à tout le monde et s'entendait parfaitement avec les musiciens et les artistes », écrit le Dictionnaire biographique du Canada.

Dès 1787, il fonde une école de danse et de musique avant de se mettre au théâtre avec des amis, tentative qui ne connaîtra pas beaucoup de succès. Comme ses écoles étaient peu rentables, il se lance dans la peinture où il fera sa renommée.

Dulongpré est en effet très en demande. Il réalise les portraits des plus grands noms de l'élite politique et des affaires de Mon-

tréal, en plus d'accepter des contrats de peinture pour des églises et des couvents.

Au fil des années, il se lie d'amitié avec la famille Papineau et Dessaulles, seigneurs de Saint-Hyacinthe, au point où son épouse et lui quittent Montréal pour la cité maskoutaine en 1832.

Durant sa vie, Louis Dulongpré ne se limite pas aux arts. En 1812, il s'engage dans la milice du Bas-Canada. Il ouvre aussi une manufacture de tapis et devient actionnaire d'une entreprise de commerce de marchandises, mais il n'eut guère de succès en affaires.

À la mort de sa femme en 1840, Dulongpré s'installe un temps chez ses filles aux États-Unis avant de revenir définitivement à Saint-Hyacinthe, chez un ami français qui

venait d'y ouvrir un hôtel. Gravement malade, il est recueilli par Marie-Rosalie Papineau trois jours avant sa mort. Il décède ainsi au manoir seigneurial de Saint-Hyacinthe. ☹



Portrait de Rosalie Papineau, réalisé par Louis Dulongpré.

PHOTO : CENTRE D'HISTOIRE DE SAINT-HYACINTHE - COLLECTION CH478 HISTOIRE DE SAINT-HYACINTHE



**Fondation
Aline-Letendre**

C.H. Hôtel-Dieu-De-Saint-Hyacinthe

Boule de Noël: 50 \$

Lumière: 5\$



Partenaires Lutins

PROMUTUEL
ASSURANCE
BAGOT

 **Desjardins**

 **PAYSAGES
RODIER**

Partenaires Petits rennes au nez rouge

Armoires J. Cordeau

Groupe Robin

Côté Plumes Kiosque fermier

Association de la construction Richelieu-Yamaska

www.fondationalineletendre.com

Illuminons l'Hôtel-Dieu



**RÉSIDENCE
FUNÉRAIRE
MASKA**



dessercom
S'ENGAGER | SOIGNER | ACCOMPAGNER

STÉPHANE ARÈS

Courtier résidentiel et commercial






MERCI POUR LA CONFIANCE.



 **REMAX**
Renaissance

3100 Av. Cusson
Local 101
St-Hyacinthe,
Québec

 450 771-7707
 450-223-4392
 stephane@stephaneares.com